

## Une action d'urgence auprès des plus vulnérables



### Sommaire

L'essentiel _____	p1
Pourquoi HI renforce son intervention _____	p2
3 questions à Jennifer	
Responsable des opérations d'urgence _____	p2
Les actions _____	p3
Témoignages _____	p6

## L'essentiel

**Situation actuelle :** Depuis la fin du mois de juillet 2011, Handicap International a déployé une mission d'urgence au nord du Kenya afin de répondre à l'afflux massif de réfugiés en provenance de Somalie. La famine qui touche ce pays et l'ensemble de la corne de l'Afrique depuis le début de l'été continue de frapper durement les populations. 12 millions de personnes sont concernées, dont un grand nombre au sud de la Somalie. L'afflux de personnes dans les camps de réfugiés de Dadaab, a augmenté de manière dramatique depuis le mois de juin et reste très préoccupant au mois de septembre.

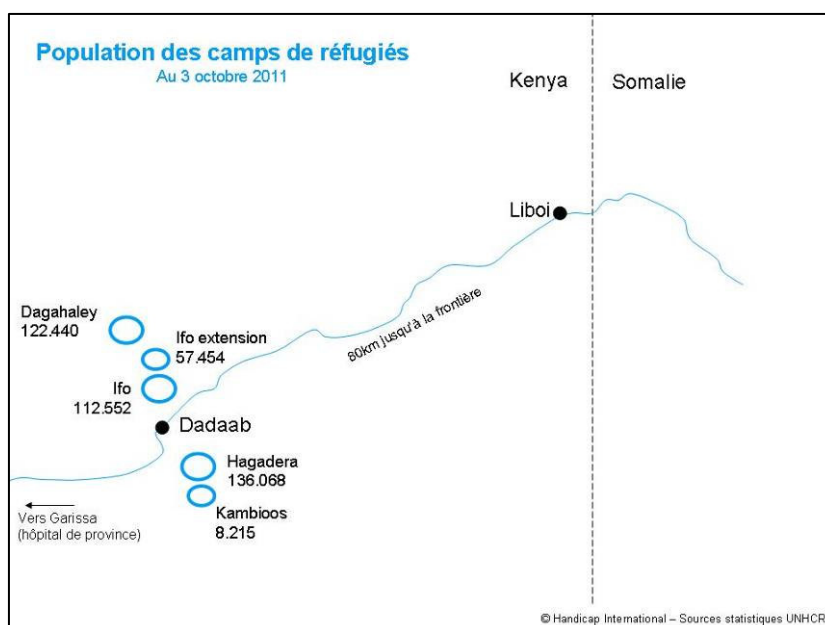
Situation en Somalie <sup>1</sup>	
Personnes en situation d'insécurité alimentaire	4 millions
Personnes en danger de mort en l'absence d'intervention immédiate	750 000
Mortalité infantile	25,43 pour 10 000 naissances (soit plus de dix fois le seuil de 2/10.000, caractérisant une situation de famine)
Projection sécurité alimentaire <sup>2</sup>	Détérioration pour les régions du sud de la Somalie

camps de Dadaab, Kenya <sup>3</sup>	
Réfugiés (total)	455 250
Capacité initiale des camps	90 000
Réfugiés arrivés depuis le début de 2011	85 261
Réfugiés arrivés au mois de septembre	31 609
Moyenne par jour (septembre)	1 054
Part des personnes de moins de 12 ans ou plus de 60 ans parmi les nouveaux arrivants <sup>4</sup>	59 %

### Besoins - Moyens

**Les camps de Dadaab sont ouverts depuis 1992.** Depuis, le nombre de réfugiés (essentiellement somaliens) fuyant les violences et la pauvreté n'a cessé d'augmenter jusqu'à faire de Dadaab l'équivalent de la quatrième plus grande ville du Kenya.

**Handicap International est présente à Dadaab depuis 2007** afin de venir en aide à plus de 20 000 personnes en situation de handicap. Trois centres de rééducation ont été mis en place dans les camps de Dagahaley, Ifo et Hagadera et 37 personnes assurent le fonctionnement des activités à Dadaab et depuis l'hôpital provincial de Garissa. Un quatrième centre sera ouvert à Ifo extension en 2012.



**Depuis le mois de juin, la sécheresse qui touche la corne de l'Afrique a causé un afflux massif de nouveaux arrivants.** Afin de répondre à cette situation, Handicap International a déployé dès la fin du mois de juillet une équipe de spécialistes de l'urgence, chargés de venir en aide aux plus vulnérables. Les personnes handicapées, mais également les enfants seuls, les femmes enceintes, les personnes âgées ou les malades chroniques, sont accompagnés lors de leur arrivée dans les camps et suivis jusqu'à ce que leur sécurité (accès aux soins, réponse aux besoins de première nécessité) soit garantie.

### Mission d'urgence - Objectifs

Huit expatriés ont été envoyés sur place pour lancer les opérations spécifiques en réponse à la nouvelle crise et recruter les équipes de spécialistes kenyans et somaliens (kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychologues, logisticiens...) chargés d'apporter leur soutien à plus de **16 000 personnes identifiées comme les plus vulnérables parmi les nouveaux arrivants**. Au total, ces équipes d'urgence compteront près de 100 personnes.

<sup>1</sup> Source : UNOCHA - rapport de situation 22-29 septembre 2011 - <http://www.unocha.org/crisis/horn-africa-crisis>

<sup>2</sup> Source : FAO - Somalia Food Security and Nutrition Analysis Unit - 28 septembre 2011

<sup>3</sup> Source : UNHCR - <http://www.unhcr.org/horn-of-africa>

<sup>4</sup> Source : UNHCR - Weekly New Registration Population Composition - Semaine du 12 septembre au 18 septembre 2011

## Pourquoi Handicap International renforce son intervention

Sur les quatre derniers mois, le complexe de camps de Dadaab a dû intégrer en moyenne 1 000 personnes par jour avec des pics à 1 500<sup>5</sup>. Ces personnes se rendent à Dadaab à cause de la crise alimentaire qui continue de frapper la Somalie, pays déjà lourdement fragilisé par une guerre civile interminable. Ceux qui arrivent sont souvent les plus faibles de chaque communauté, des femmes seules, avec leurs enfants ou encore des personnes affaiblies par l'âge, la maladie, ou un handicap. Ces réfugiés viennent chercher dans les camps des infrastructures et un soutien qui n'existent plus dans leur région d'origine.

En arrivant aux camps, les personnes les plus fragiles se retrouvent vite isolées, dans un immense système, organisé d'une manière complexe. De par la dimension du camp et des opérations engagées par les ONG et les agences internationales présentes sur place, il est très difficile pour les nouveaux arrivants de s'orienter. Pour les personnes les plus faibles, les personnes isolées, il est important de pouvoir bénéficier immédiatement d'un appui qui leur permettra d'être pris en charge rapidement et en tenant compte de leurs besoins spécifiques.

Il s'agit donc de répondre :

- aux besoins de base, en eau, en nourriture et en protection
- aux besoins spécifiques (fauteuils roulants, aides à la marche, soins en réadaptation...)
- à l'isolement de ces personnes
- à leur grande vulnérabilité

« Permettre aux plus vulnérables d'accéder à l'aide humanitaire »  
Jennifer Léger - responsable des opérations d'urgence à Dadaab -

### **Comment peut-on caractériser la crise sur laquelle Handicap International intervient à Dadaab ?**

A la différence d'un tremblement de terre ou d'un cyclone, on est dans le cas d'une crise qui s'étire sur des mois, avec des arrivées de population difficiles à anticiper, variant du simple au double selon les périodes. Des histoires très différentes en fonction des personnes, des parcours et des besoins très variés. Ce n'est pas un phénomène ponctuel, puisqu'on ignore quand et comment ces personnes pourront retourner chez elles. Les réfugiés des précédentes vagues se trouvent à Dadaab depuis parfois 20 ans, sans visibilité sur les possibilités de retour.



### **L'ampleur de cette crise est également inhabituelle ; cela engendre-il des difficultés supplémentaires ?**

On parle de plus de 12 millions de personnes affectées dans la Corne de l'Afrique. Et rien que sur Dadaab, on se trouve dans un ensemble de camps qui compte maintenant plus de 450 000 personnes, ce qui en fait virtuellement la quatrième ville du Kenya. On se trouve dans une zone où il n'y a absolument rien. En dehors du petit village de Dadaab, tout ce qu'on peut trouver ici a été installé par les organisations humanitaires. Les Nations unies et des ONG font un travail remarquable pour assurer les services publics essentiels, mais on est quand même dans une situation très problématique : pour survivre, accéder à l'eau par exemple, les réfugiés n'ont pour l'heure aucune alternative et dépendent entièrement de l'aide internationale.

### **Handicap International est donc là pour longtemps ? Avec quels objectifs ?**

L'association intervient au Kenya depuis près de 20 ans, et à Dadaab depuis 2007. Elle était déjà mobilisée bien avant cette nouvelle crise. Aujourd'hui, la réponse à l'urgence doit être prête à s'installer dans la durée et faire le lien avec les opérations à plus long terme qui étaient en place avant notre renfort et continueront après notre départ.

Nous partons du constat que les plus vulnérables sont ceux qui sont les plus difficile d'accès pour les acteurs humanitaires dont l'objectif est avant tout de toucher un maximum de personnes. Notre objectif est donc d'aider les plus vulnérables à accéder aux services existant dans les camps et nous tentons de répondre aux besoins spécifiques de chacun d'entre eux, soit nous-mêmes, directement, soit en les dirigeant vers les structures qui ont la capacité de le faire. Cela se fait à travers un accompagnement individualisé, une mise en relation directe (physique) avec les services existant mais aussi à travers des actions et des donations matérielles lorsque leurs besoins particuliers ou de base ne peuvent être couverts par d'autres structures.

<sup>5</sup> <http://data.unhcr.org/horn-of-africa/regional.php> (Dadaab Weekly Registration Statistics 12 au 18 septembre 2011)

## Les actions



### Une réponse adaptée aux besoins des plus vulnérables

« Dans un ensemble de camps si vaste, où tout le monde est déjà en situation précaire, imaginez la situation d'une personne handicapée qui ne peut pas se déplacer parce qu'elle n'a même pas une simple paire de béquilles, d'une vieille dame épuisée, ou d'une femme enceinte affaiblie par des journées de voyage, souligne depuis Dadaab, Brice Blondel, de Handicap International. Il est donc indispensable, si on veut que ces personnes très vulnérables puissent survivre, de leur proposer un soutien supplémentaire ».

L'objectif de l'action d'urgence déployée par Handicap International est de venir en aide aux personnes en situation de vulnérabilité, dont les personnes handicapées font très souvent partie, mais dans la situation actuelle, au même titre que toute autre personne vulnérable. « Dans le cas d'une personne en situation de handicap, si elle a des difficultés à se déplacer ou à communiquer, nous nous assurerons avant toute chose qu'elle bénéficie d'un accès prioritaire à tous les services relevant des besoins vitaux, basiques ou spécifiques, poursuit Brice Blondel, et qu'elle est suffisamment assistée et protégée par la suite. Si cette personne a besoin de soins liés à son handicap physique ou mental, nous viendrons la trouver dans sa tente avec du personnel qualifié, ou nous l'accompagnerons vers l'un des centres dont nous disposons. Et nous assureront un suivi, c'est-à-dire que nous allons vérifier que cette personne bénéficie bien des soins ou de l'aide à laquelle elle peut prétendre ».

« Handicap International n'est pas arrivée hier dans les camps de Dadaab, poursuit Brice. Nos équipes y sont présentes depuis 2007, pour mener des projets de réadaptation auprès des réfugiés ».

L'évolution de la situation, avec un afflux massif de nouveaux réfugiés en quelques mois, a conduit Handicap International à modifier et à renforcer son dispositif. L'association entend apporter une réponse d'ampleur et sur la durée à cette crise en prenant en charge au moins 16 000 personnes particulièrement vulnérables.

### Activités spécifiques en réponse à l'urgence

**L'ampleur de la situation a conduit Handicap International à adapter son dispositif au Kenya en mobilisant une équipe dédiée à l'urgence à Dadaab, au plus près des populations réfugiées.**

#### Le dispositif

En plus des personnels présents depuis 2007 à Dadaab, Handicap International a mobilisé une équipe composée de spécialistes de l'urgence afin d'apporter une réponse d'ampleur aux besoins des plus vulnérables. A terme, le dispositif de réponse à la crise devrait compter une centaine de personnes (dont 8 expatriés, 40 Kenyans, et 50 Somaliens présents dans les camps).



En coordination avec les autres acteurs de l'aide humanitaire présents dans la région, Handicap International décline ses actions sur plusieurs axes :

- **Identification et référencement des personnes les plus vulnérables**

Handicap International est positionnée dans les trois centres de réception (accueil) des réfugiés situés au niveau des trois camps historiques (Dagahaley, Hagadera et Ifo). L'association travaille avec les autres acteurs de l'aide présents à Dadaab, pour identifier les personnes les plus vulnérables et les référencer auprès des ONG qui peuvent les prendre en charge en fonction de leur domaine de compétence. L'objectif est de permettre à chacun de trouver une aide adaptée à ses besoins. Le référencement est assuré au niveau des Points relais handicap et vulnérabilité (DVFP) - voir plus loin.

- **Accueil et accompagnement**

A l'entrée des camps, des équipes de Handicap International sont donc chargées d'aller identifier les personnes les plus vulnérables pour leur permettre d'être enregistrées rapidement, et de recevoir immédiatement l'aide d'urgence à laquelle elles peuvent prétendre de la part des agences internationales (nourriture, couvertures, tentes...).

« Ces équipes sont composées essentiellement de réfugiés présents dans les camps depuis de longues années, qui parlent somali, anglais et swahili (langue usuelle au Kenya) parce qu'ils ont été scolarisés à Dadaab, explique Brice Blondel. Ils se rendent sur les lieux d'arrivée des nouveaux réfugiés, et identifient les personnes particulièrement vulnérables ».

Si nécessaire, des aides à la marche leur seront distribuées par Handicap International. Il s'agit de permettre aux plus faibles, comme les personnes handicapées, les personnes âgées, exténuées par des journées de voyage pour fuir la Somalie, d'être prises en charge sans délai.

Dans cette situation de crise, où près d'un millier de personnes arrivent chaque jour à la porte des camps, l'association entend veiller sur les plus fragiles, pour qu'ils ne soient pas les oubliés de l'aide, faute de pouvoir se manifester, ou tout simplement se déplacer.

Ces personnes vulnérables seront donc prises en charge, accompagnées au centre d'enregistrement par Handicap International, puis jusqu'au camp où elles pourront être installées.

- **Points relais handicap et vulnérabilité**

Quatre points relais handicap et vulnérabilité, destinés à proposer une aide adaptée aux plus vulnérables sont en cours de déploiement.

Ces quatre points relais fixes, situés dans les nouveaux camps (Ifo centre d'enregistrement, Kambioos, Ifo extension Ouest et Ifo extension Est), vont permettre de proposer :

- des aides directes et adaptées aux personnes vulnérables (fauteuils roulants, diverses aides à la marche, matelas anti-escarres...).
- des activités psychosociales (groupes de paroles...) pour aider les réfugiés à supporter les difficultés liées à leur situation précaire (déracinement, isolement...) ou à un handicap spécifique.
- des soins de réadaptation effectués par des kinésithérapeutes, avec pour objectif d'éviter l'aggravation de l'état des personnes les plus faibles et de prévenir le développement de handicap.
- des activités de sensibilisation des familles ou les proches d'une personne vulnérable sur les gestes simples à accomplir pour permettre de préserver l'état de santé de cette personne.
- une information sur les services proposés par les différents acteurs de la solidarité internationale présents dans les camps, afin que les personnes



accueillies dans les points relais puissent savoir où trouver l'aide dont elles ont besoin.

- le référencement vers ces acteurs et le suivi des référencements pour s'assurer que les personnes ont bien accès aux services et identifier les obstacles et améliorations pouvant être apportées au système actuel.

Six relais mobiles complètent ce dispositif. Ces équipes vont sillonner la périphérie des camps, où se trouvent de très nombreux réfugiés qui n'ont pas encore été enregistrés et qui n'ont donc pas encore pu se faire attribuer de place. Avec pour mission d'identifier les personnes les plus faibles (personnes âgées, femmes chef de foyer, personnes en situation de handicap ou malades chroniques) qui n'ont pas accès à l'aide dont ils ont besoin et de les orienter vers les structures compétentes. Là encore, il s'agit d'éviter que des personnes isolées, arrivées dans le secteur parfois depuis des semaines, se trouvent en danger à la périphérie des camps, faute d'être identifiées.

- **La sensibilisation et plaidoyer pour la prise en compte des personnes vulnérables**

Handicap International doit sensibiliser les autres acteurs de l'aide humanitaire (ONG, agences internationales) à la prise en compte des personnes les plus vulnérables et notamment des personnes handicapées dans la réponse à l'urgence. Cela passe par la sensibilisation et la formation des acteurs de l'aide sur les questions d'accessibilité et d'inclusion (accueil et l'identification des plus vulnérables, mise en accessibilité des centres de réception et d'enregistrement, des points d'eau, des points de distribution, des sanitaires...)

### Les activités long terme de Handicap International

**Présente dans la région depuis près de 20 ans, l'association intervient à Dadaab depuis 2007. Actuellement, 24 personnels locaux agissent dans les camps de Dadaab, 14 personnels locaux sont mobilisés sur d'autres actions à Garissa.**



Dans chacun des trois camps principaux, l'association dispose d'un centre de réadaptation pour les soins de kinésithérapie et de santé mentale aux personnes handicapées.

Ces centres sont également équipés d'un petit atelier qui répare et adapte des fauteuils roulants, et fournit des béquilles, des atèles et des vélos adaptés aux personnes handicapées.

L'association fabrique dans ces ateliers des aides techniques pour améliorer la vie quotidienne des personnes handicapées: jeux pour les enfants IMC<sup>6</sup>, chaises percées, adaptation des fauteuils roulants à l'environnement des camps ensablés...

Rien que sur la dernière année, les centres de réadaptation ont effectué plus de 14 000 sessions de soins rééducation physique, 32 000 sessions de rééducation à base communautaire (sensibilisation aux soins de bases et au bien être des personnes en situation de handicap) et distribué plus de 500 aides techniques à la mobilité.

---

<sup>6</sup> Infirmité motrice cérébrale

## Témoignages

### Des réfugiés aux côtés des réfugiés

**Mohammed, arrivé de Somalie il y a 20 ans, travaille aujourd'hui avec les équipes de Handicap International dans les centres d'accueil des réfugiés de Dadaab au Kenya.**

« Quand je suis arrivé avec mes parents et mes deux frères, j'avais 10 ans. Aujourd'hui j'en ai 30, j'ai été scolarisé et j'ai appris à parler anglais, je me suis même marié, mais nous sommes toujours ici. Les combats continuent en Somalie, et depuis l'été dernier, la situation s'est même aggravée avec la sécheresse qui a poussé beaucoup de nouvelles personnes à venir ici. »

Afin de répondre à cette situation, Handicap International a déployé une mission d'urgence venue compléter le travail des équipes déjà présentes dans les camps de Dadaab depuis 2007. L'association a formé des équipes qui tentent d'améliorer les conditions d'accueil de ces nouvelles populations. Depuis un mois, Mohammed fait partie de l'une de ces équipes. Il travaille en ce moment au centre d'enregistrement de Ifo (dans le secteur de Dadaab) et aide les personnes les plus vulnérables à obtenir rapidement un emplacement dans le camp.



« Nous travaillons dès 7 heures du matin et en plein soleil, c'est très difficile. Mais quand on voit des personnes seules, isolées, perdues ou démunies, on ne se pose pas la question, on continue de travailler jusqu'à ce que toutes les personnes identifiées comme vulnérables ait été prises en charge et référencées. Ce sont nos frères. Il arrive qu'il y ait des tensions entre les communautés, c'est surtout le cas en Somalie, mais comme on le constate ici, il y a aussi une grande solidarité. »

**Recueilli le 16 09 2011 (Mohammed à droite sur la photo)**

### Les plus vulnérables se réfugient à Dadaab

**A Dadaab au Kenya, la plupart des nouveaux arrivants sont les membres les plus fragiles de chaque communauté. Osman est un vieil homme, et il vient de parvenir au camp avec Abdi, un de ses fils, souffrant d'un handicap moteur. En se séparant de ses trois autres fils, Osman espère leur permettre de survivre à la sécheresse et à la pauvreté.**

Osman est arrivé à Dadaab avec son fils Abdi il y a maintenant une semaine. Aujourd'hui ils se sont présentés tous les deux au camp pour obtenir la protection du Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR). Les équipes de Handicap International intervenant sur place ont identifié Abdi comme étant particulièrement vulnérable et se sont chargées d'accompagner et d'accélérer sa procédure d'enregistrement.

« Mon fils Abdi, souffre d'une paralysie cérébrale depuis trois ans maintenant. A l'époque il est tombé gravement malade, et depuis il a du mal à respirer, il ne parle plus, il a beaucoup de mal à se déplacer... Je sais que j'ai de la famille ici, qui sont venus il y a 20 ans, lorsqu'ils ont fui la guerre. » Les trois autres fils d'Osman sont restés en Somalie et vivent des petits travaux qu'ils trouvent en ville. « Nous avons un troupeau de 50 chèvres, et il n'en reste plus qu'une aujourd'hui. Ce n'est pas assez pour nous faire vivre tous, c'est pour ça que je suis parti avec Abdi. »



Une fois enregistré, Abdi recevra un fauteuil roulant pour pouvoir se déplacer dans le camp. Il sera également orienté vers un centre de rééducation mis en place par Handicap International en 2007. Une équipe mobile de l'association s'assurera qu'il a bien accès aux services de bases, tels que l'eau et la nourriture et aux services spécifiques qui permettront à Abdi de dépasser son handicap pour gagner en autonomie et améliorer son quotidien.

**Recueilli le 17 09 2011**